

Messieurs le Président, Chers Collègues,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Avant toute chose je veux remercier chaleureusement toutes les conseillères générales et tous les conseillers généraux de la nouvelle majorité qui m'ont fait l'honneur de m'accorder ce matin leur confiance pour présider aux destinées de notre Département.

Je mesure l'importance de la responsabilité qui est désormais la mienne et, à travers moi, celle de l'ensemble des élus de la gauche et des verts.

Je tiens également à saluer les élus de l'opposition et tout particulièrement notre collègue Jean-Jacques Hyst à qui j'adresse mes sentiments cordiaux et républicains.

Je serai, je m'y engage, un président attentif au respect des droits de la minorité et garant de la bonne tenue de nos débats que je veux constructifs et sereins.

Je souhaite également saluer et rendre hommage au travail mené par mes prédécesseurs, en particulier Jacques Larché, qui pendant douze ans a marqué de son empreinte ce département et qui avait choisi de ne pas se représenter.

Vous comprendrez que j'ai également une pensée particulière pour Jacques Roynette, dont je salue la présence ici même, ainsi que pour toutes celles et tous ceux qui l'accompagnèrent il y a plus de vingt ans. Aujourd'hui, alors qu'une nouvelle chance est donnée à la gauche de servir notre département, nous n'oublions pas le rôle important qu'ont joué ces élus militants

Dimanche dernier, en Seine-et-Marne, comme partout en France, un large mouvement s'est exprimé en faveur d'un véritable changement de politique.

Partout les électeurs ont voulu manifester massivement leur refus de voir se réorganiser la société au détriment des plus faibles.

Il est certain que des réformes doivent être mises en œuvre mais en tout état de cause s'il y a réforme, notre modèle social devra être préservé et les efforts également répartis sur l'ensemble des catégories sociales.

Au delà de la volonté de sanctionner le pouvoir en place, les Seine-et-Marnais ont également exprimé une formidable attente, celle d'une autre politique pour notre département.

La victoire de la gauche et des verts n'est ni accidentelle, ni fortuite. Elle s'appuie d'abord sur la progression continue de ses résultats et du nombre de ses conseillers généraux au cours des renouvellements successifs de notre assemblée.

Je crois aussi qu'elle correspond aux mutations profondes qui affectent notre département. La Seine-et-Marne d'aujourd'hui, dont le nombre d'habitants a doublé en un peu plus de trente ans, n'est plus la Seine-et-Marne d'hier. Les attentes et les besoins de sa population, parmi la plus jeune de France, ont profondément évolué, que ce soit en matière d'équipements publics, de déplacements, de modes de garde, de pratiques sportives et culturelles ou d'accès aux nouvelles technologies.

J'ai la conviction que la nouvelle génération de conseillères et de conseillers généraux qu'incarnent la gauche et les verts est aujourd'hui plus en phase avec ces attentes et ces aspirations.

Après vingt deux ans de pouvoir sans partage de la droite, les Seine-et-Marnais ont d'abord exprimé leur souhait que prévale enfin l'alternance politique dans notre département. Ils ont ainsi fait le choix de donner leur chance à une nouvelle génération de femmes et d'hommes élus de terrain pour imaginer ensemble une nouvelle politique plus proche des aspirations des citoyens, plus en phase avec les transformations rapides que vit la Seine-et-Marne.

Ils ont également fait le choix d'une politique qui soit plus juste et plus ambitieuse sur le plan social, dans un département où existe de criantes inégalités ; une politique où l'amélioration des

transports et des déplacements figure comme une véritable priorité ; une politique qui prenne mieux en compte les préoccupations écologiques et celles liées au développement durable ; une politique enfin qui soit plus transparente dans ses méthodes et qui permette davantage la participation de chaque citoyen.

Ces aspirations, les candidates et les candidats de notre majorité les ont entendues et portées tout au long de la campagne. Dès aujourd'hui, nous allons nous mettre au travail pour les traduire en acte.

Nous le ferons guidés par quatre principes : rigueur, volonté, humilité et dialogue.

D'abord la rigueur morale et la probité dans l'application des principes et des règles de la République.

Ensuite la volonté : Celle de respecter nos engagements et d'œuvrer dans chaque canton pour une Seine-et-Marne plus humaine et plus juste. Président de tous les Seine-et-Marnais, je veillerai personnellement à ce qu'aucun de nos cantons ne soit laissé au bord du chemin.

Egalement l'humilité. Je veux le dire ici simplement : nous ne sommes animés par aucun esprit de revanche, ni aucun esprit de parti. Nous savons la force des attentes de nos concitoyens et nous mesurons l'ampleur de la tâche qui nous attend. Nous voulons être à la hauteur de la confiance qui nous a été donnée par les Seine-et-Marnais dimanche. Oui, en Seine-et-Marne comme dans toute la France, la gauche n'a pas de droits à l'égard de nos concitoyens, elle n'a que des devoirs.

Principe de dialogue enfin. Nous le plaçons au cœur même de notre démarche et de notre conception de l'action politique. Dialogue au sein même de notre assemblée, bien sûr. Mais également un dialogue plus soutenu encore avec toutes celles et tous ceux qui constituent les forces vives de notre département :

communauté éducative, responsables et militants associatifs, travailleurs sociaux, acteurs du développement économique mais aussi avec les 2000 agents territoriaux, quelle que soit leur fonction, qui travaillent pour le Conseil général. A ceux là je veux dire ma confiance dans leur professionnalisme et le souci de la nouvelle majorité de mieux les reconnaître dans l'exercice, souvent difficile, de leurs missions.

La tâche qui s'ouvre aujourd'hui est aussi exaltante que difficile. Le temps nous est compté. A nous d'initier rapidement les changements tant attendus par nos concitoyens tout en veillant à une gestion efficace des deniers publics.

Je veux rappeler ici les principaux engagements que nous avons pris pendant la campagne et qui constitueront la ligne directrice de notre action dès les prochains jours et les prochains mois.

D'abord, mieux vivre ensemble dans la solidarité et la sécurité. Première des compétences conférées aux départements, l'action sociale aujourd'hui en Seine-et-Marne n'est pas à la hauteur des besoins et notamment des inégalités profondes qui existent au sein de notre département. C'est pourquoi, nous augmenterons le budget de la solidarité, veillerons particulièrement au développement des Unités d'Action Sociale à travers tout le département et à l'accroissement du recrutement des assistantes sociales. Nous mettrons également en œuvre une action résolue en faveur de l'insertion des bénéficiaires du RMI/RMA. Nous amplifierons la politique de prévention de la délinquance, volet indispensable à toute politique de sécurité publique.

Parce qu'elle constitue un investissement pour l'avenir, nous voulons également placer l'éducation au cœur de notre politique. Pour la restauration scolaire nous mettrons en œuvre une tarification en fonction des revenus, développerons l'informatisation des collèges et renforcerons les crédits pédagogiques alloués aux établissements.

Nous voulons aussi mieux protéger nos concitoyens, en particulier les enfants et les personnes âgées. Ainsi, nous augmenterons les crédits pour les personnes âgées dépendantes et engagerons une politique de Protection Maternelle et Infantile à la mesure d'un département jeune et en croissance. Dans le même esprit, nous engagerons une politique volontariste en matière de modes de garde afin de mieux tenir compte des changements dans les rythmes de vie des familles.

Si notre département jouit d'un environnement particulièrement privilégié, encore faut-il se donner les moyens de le protéger et de le valoriser. Le souci d'un développement durable accompagnera toutes les décisions du Conseil général et nous mettrons en place un véritable plan de lutte contre les nuisances sonores. Nous créerons un observatoire des risques.

Nous veillerons également à renforcer l'attractivité économique et l'emploi aux quatre coins de notre département. Cela implique notamment un effort soutenu pour qu'aucun canton ne soit laissé à l'écart des progrès des nouvelles technologies. Il conviendra également de définir une nouvelle vision d'un développement économique qui ne soit pas fondé uniquement sur le "tout logistique".

Par l'étendue de notre département, la question des transports y revêt une importance cruciale. Pour y répondre, nous nous engagerons sans plus tarder dans l'élaboration du plan de déplacement que les élus de gauche réclament depuis quinze ans. Au côté du Conseil régional, nous agirons pour améliorer les conditions de transports des Seine-et-Marnais.

Enfin, dernier de nos engagements : le développement d'une véritable politique d'accès au sport et à la culture pour tous. Parce que nous croyons aux vertus sociales du sport et de la culture comme moyen d'épanouissement pour chacun, nous créerons une structure départementale de développement du sport en appui au mouvement sportif. Nous améliorerons également le financement

des équipements culturels et favoriserons les pratiques amateurs ou celles des jeunes compagnies.

J'ajoute que le Département continuera, bien évidemment, à jouer le rôle essentiel qui lui incombe pour soutenir et accompagner les communes dans tous leurs projets de développement. Ainsi, nous poursuivrons la politique initiée par le Conseil général en matière de contractualisation et veillerons à ce que prévale la plus parfaite équité entre les communes.

Parce que nous refusons d'opposer ville et campagne, nous serons également très attentifs tant au sort des communes les plus petites qui souffrent souvent de leur isolement, de leurs faibles moyens financiers et du manque d'équipements, qu'à nos quartiers en difficulté. Nous pensons que le Département devra s'impliquer à part entière, aux côtés de l'Etat et de la Région, dans la politique de la ville. Nous considérerons comme prioritaires le soutien aux politiques locales de l'habitat, la résorption de l'habitat indigne, le désordre de l'offre de logements sociaux et la maîtrise du peuplement dans les quartiers difficiles.

Enfin, il nous faudra être particulièrement vigilant en ce qui concerne les réformes gouvernementales en cours concernant la nouvelle étape de la décentralisation. Nous ne sommes pas opposés sur le principe au transfert d'un certain nombre de compétences nouvelles aux départements. Encore faut-il que les garanties financières suffisantes accompagnent ces transferts. Nous y veillerons.

Tous ces engagements, il nous faudra également les mettre en œuvre en impliquant davantage les conseillers généraux de chaque canton. A cet égard, je m'engage à ce que les décisions de notre assemblée fassent l'objet en amont d'un véritable travail d'élaboration collégiale. Pour ce faire, nos commissions devront retrouver leur véritable rôle et leur véritable place.

Comme vous le voyez, notre tâche est lourde et le travail immense. Mais j'ai confiance. Confiance dans le sérieux, la rigueur et l'enthousiasme de tous les membres de la majorité. Confiance

dans notre capacité collective à faire vivre nos différences tout en préservant l'unité et la cohérence de notre politique au service de tous les Seine-et-Marnais. Confiance aussi dans les atouts et les richesses de notre département et de ses habitants.